REMER Regroupement des médecins vétérinaires retraités du Québec

VÉTO CLIN D'OEIL

Bulletin trimestriel

Numéro 52 **Septembre 2026**

Harde matriarcale de Mouflons d'Amérique vue dans les Rocheuses canadiennes.

Note. En automne, la harde des mâles grossit celle de maternité pendant la période du rut.

Photo : Gracieuseté de Dre Francine Sauvé (MON 1977)

Citation du prochain trimestre : « Pour être un membre irréprochable parmi une communauté de moutons, il faut avant toute chose être soi-même un mouton. »

Albert Einstein (1879-1955) tirée de *« Comment je vois le monde »*

Sommaire

Sommaire

01 « La UNE »
02 Sommaire
03 Mot du président
Dr Michel Morier (MON 1973)
04 Date de l'AGA 2026
Samedi 17 octobre 2026
05 Merci aux donateurs
06 Présidence de l'OMVQ
07 Échos des associations et organismes vétérinaires
13 Épinglette du REVER
14 Petites annonces vétérinaires
17 Souvenirs de Voyage
Dr Denis Sanfaçon (MON 1973)
20 Vet-O-Podium
Dr Michel Chénier (MON 1980)
25 Prix reconnaissance de l'OMVQ 2025
27 Dre Julia Dubuc
31 Chiens de sang
34 Souvenir photographique
35 Une pointe d'humour
36 Le coin des lecteurs
37 In Memoriam
38 Liaison avec le REVER

Conseil d'administration du *REVER*
Mandat 2025-2026

Dr Michel Morier, Président
(MON 1973)
Dre Christiane Allard, Vice-présidente
(MON 1982)
Dr Paul Baillargeon, Secrétaire
(MON 1974)
Dr Daniel Bousquet, Trésorier
(MON 1973)
Dre Francine Sauvé, Administratrice
(MON 1977)
Dr André Doré, Administrateur
(MON 1979)
Dr Daniel Gervais, Administrateur
(MON 1975)

Véto Clin d'Oeil

Mise en page
Dr Michel Morier (MON 1973)
Dre Christiane Allard (MON 1982)

Comité de révision linguistique
Dr Marcel Bouvier (MON 1971)
Dre Francine Sauvé (MON 1977)

Administrateur du site Web rever.ca
Dr André Doré (MON 1979)

Exigences du contenu

Pour toute publication dans le ***Véto Clin d'Oeil*** et/ou sur le site Web ***rever.ca*** , il est précisé aux collaborateurs que les photos et/ou textes qu'ils soumettent doivent être la propriété de l'expéditeur ou libres de droits selon les termes de Copibec.

Formule masculine/féminine

Dans toute la publication du ***Véto Clin d'Oeil***, la forme masculine est parfois utilisée pour une meilleure lisibilité et a à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin. L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.

Mot du président

Dr Michel Morier (MON 1973)

Assemblée générale annuelle (AGA) du REVER

Nous nous sommes tous, un jour ou l'autre, rendus dans un marché public durant la saison estivale. Pour certains, que l'on pourrait qualifier de puritains, c'était presqu'une course contre la montre pour se procurer ce qui était inscrit sur leur liste d'épicerie et revenir aussitôt au bercail. Pour d'autres, que l'on pourrait décrire comme de bons vivants, c'était plutôt l'occasion d'admirer les magnifiques étalages de fruits et légumes, plus colorés les uns que les autres, de découvrir de nouveaux produits et de jaser avec les producteurs. Certains derniers ont donc transformé une visite de routine en une merveilleuse expérience de vie dont ils se souviennent encore.

Pourquoi ne pas adopter cette attitude épicurienne pour l'AGA du **REVER** en considérant cette rencontre non seulement comme une simple occasion de déguster un bon repas mais plutôt comme une merveilleuse et rare opportunité de renouer avec des confrères que vous n'avez pas vus depuis un bon moment, de faire de nouvelles rencontres et d'échanger sur des activités de retraités auxquelles vous n'auriez même jamais pensé. De plus, notre conférencière Mme Josée Bisaillon, vous fera découvrir les dessous du monde de l'illustration.

Si ce n'est pas déjà fait, confirmer votre présence dès maintenant, quitte à interrompre un instant votre lecture du ***Véto Clin d'Oeil*** et y revenir par après.

Une invitation toute spéciale aux jeunes retraités.

Épinglette au logo du REVER

La distribution d'une épinglette au logo du **REVER** a débuté dernièrement. Vous en saurez davantage en lisant la ***Page 13*** du présent ***Véto Clin d'Oeil.***

Période de recrutement de collaborateurs au REVER

Le **REVER** est à la recherche de collaborateurs tout spécialement pour le ***Véto Clin d'Oeil*** et notre site Web ***rever.ca***. Davantage de précisions à la ***Page 16*** du présent ***Véto Clin d'Oeil.***

Nous espérons que vous serez des nôtres en grand nombre à l'**AGA**
Samedi 17 octobre 2026

Dr Michel Morier, président du REVER.

Assemblée générale annuelle

REVER

Regroupement des médecins vétérinaires retraités du Québec

Assemblée générale annuelle

Le samedi 17 octobre 2026

Club de Golf de Saint- Hyacinthe

Conférencière :
Mme Josée Bisaillon
Illustratrice

Un rendez-vous à ne pas manquer

Réservez dès maintenant

Le REVER remercie ses donateurs

À propos du financement du **REVER**, le conseil d'administration (CA) juge important de réitérer qu'aucune cotisation obligatoire n'est perçue auprès de ses membres.

Le bon fonctionnement et la pérennité du **REVER** ainsi que la continuité de la publication de son bulletin trimestriel ***Véto Clin d'Oeil*** dépendent uniquement des dons volontaires reçus de la part de ses membres.

Il n'y a aucune période spécifique de sollicitation et vos dons sont acceptés en tout temps.

Si vous désirez soutenir votre **REVER**, vous n'avez qu'à joindre le **« *Cercle des donateurs* ».**

Rien de plus facile : il s'agit simplement de suivre les indications inscrites dans le tableau ci-dessous.

Vous pouvez faire votre don au **REVER…**

1. Soit par un chèque émis à l'ordre du **REVER** et posté à :

   Dr Daniel Bousquet, 2485 St-Pierre Ouest, Saint-Hyacinthe, QC, J2T 1R4.

2. Soit par transaction bancaire (transfert Interac) en utilisant l'adresse courriel suivante : **reverveto85@hotmail.com**

   Le transfert sera fait directement dans le compte du REVER.

NOTE : Quelle que soit l'option choisie, n'oubliez pas de spécifier que c'est pour un don au **REVER.**

Chaque don fait une différence

Ordre des médecins vétérinaires du Québec
Passage du flambeau à la Présidence

Dr Gaston Rioux (MON 1979)

En juin 2026, le Dr Gaston Rioux (MON 1979) a tiré sa révérence après six ans à la présidence de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ).

Le conseil d'administration (CA) du **REVER** félicite Dr Rioux pour tout le travail accompli durant toutes ses années et reconnaît son respect envers les médecins vétérinaires retraités.

Le CA du **REVER** remercie le Dr Rioux pour son étroite collaboration avec le **REVER** au cours des dernières années, tout spécialement pour sa participation continue à la rubrique *« Échos des associations et organismes vétérinaires »* du ***Véto Clin d'Oeil*.**

Le CA du **REVER** lui souhaite beaucoup de plaisir dans la réalisation de ses futurs projets.

Dr David Quirion (MON 2006)

Le CA du **REVER** félicite le Dr David Quirion (MON 2006) pour sa récente nomination comme président de OMVQ.

Élu par acclamation par les administrateurs de l'OMVQ lors de la séance de leur CA du 16 juin 2026, il entame un premier mandat de trois ans à titre de président.

Collaborer étroitement avec l'OMVQ s'intègre parfaitement à la mission du **REVER** qui se réjouit à l'avance de coopérer avec Dr Quirion durant son mandat à la présidence de l'OMVQ.

Le **REVER** lui souhaite un plein succès dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

Les photos proviennent du site Web de l'OMVQ avec leur autorisation.

Échos des associations et organismes vétérinaires

Le **REVER** *apprécie l'intérêt que démontrent des associations et organismes vétérinaires à l'égard de son bulletin trimestriel* ***Véto Clin d'Oeil*** *en lui produisant des informations des plus intéressantes. Cette collaboration contribue à ce que le* **REVER** *atteigne sa mission qui est de* ***« Favoriser des liens d'appartenance des médecins vétérinaires du Québec, retraités de leur profession en offrant des occasions d'échanges entre eux. »***

Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal (FMV de L'UdeM)

Du côté de l'enseignement :

Le gouvernement du Québec a confirmé son appui à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal (UdeM) en accordant le financement nécessaire à la construction d'un nouveau pôle animalier et d'un refuge animalier sur le campus de Saint-Hyacinthe. L'annonce a été faite le 16 juillet dernier par Mme Martine Biron, ministre de l'Enseignement supérieur et ministre responsable de la Condition féminine. Le nouveau pôle animalier abritera un centre de compétences cliniques ainsi que des laboratoires équipés des plus récentes technologies. Le nouveau Refuge des petits animaux de la FMV/UdeM lui sera attenant et bénéficiera d'installations plus spacieuses et plus modernes. Cet espace unique permettra à la fois de former la relève vétérinaire, de faire progresser la recherche et l'innovation, d'offrir des soins de qualité aux animaux et de favoriser l'engagement communautaire. Les nouvelles infrastructures seront prêtes au cours de l'année 2031.

Du côté de la recherche :

Dr **Christopher Fernandez Prada** (ULE 2008) a obtenu une Chaire de recherche du Canada de niveau 1, financée par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), et intitulée « *Chaire de recherche du Canada en parasitologie intégrative durable »*. Cette distinction prestigieuse est assortie d'un financement de 200 000 $ par année pour une durée de 7 ans.

Par ailleurs, Dr Christopher Fernandez Prada a également obtenu un financement dans le cadre d'un projet de recherche en équipe du Fonds de recherche du Québec – secteur Nature et technologies (FRQNT) pour son projet intitulé « L*EISH-TRACE : une empreinte multi-omique pour diagnostiquer et prédire l'évolution de la leishmaniose canine*. » D'une durée de trois ans, cette subvention totalise 190 500$. Dr Simon Dufour (MON 1998) de la FMV-UdeM et David Langlais du McGill Genome Center sont cochercheurs au sein de ce projet.

Mme **Mariela Segura** a obtenu le renouvellement de sa Chaire de recherche du Canada de niveau 1, financée par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), intitulée « *Chaire de recherche du Canada en immunoglycobiologie des maladies infectieuses pour des innovations « Une seule santé »*». Cette distinction est assortie d'un financement de 200 000 $ par année pour une durée de 7 ans.

Associée à cette chaire, Mme Mariela Segura a également obtenu un financement dans le cadre du concours Fonds des leaders John-R.-Evans de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) pour un projet d'un montant de 376 919 $. Un élément clé de ce projet est l'acquisition d'une plateforme automatisée de préparation d'échantillons pour le séquençage de nouvelle génération (NGS).

Les Belles Heures :

Après quelques années d'absence, le programme *Les Belles Heures* sera de retour sur le campus de Saint-Hyacinthe cet automne. À travers des conférences offertes au grand public, *Les Belles Heures* partagent des connaissances fiables, en français, issues du monde universitaire.

Deux séries de conférences seront offertes à Saint-Hyacinthe :

Les 9, 16 et 23 septembre 2026, de 13 h 30 à 16 h : **Les enjeux géopolitiques et militaires dans l'Arctique canadien**, par M. Stéphane Roussel.

Les 28, octobre, 4 et 11 novembre 2026, de 13 h 30 à 16 h : **Approche et compréhension d'une œuvre d'art**, par Mme Armelle Wolff**.**

Il est possible d'acheter une série complète ou de sélectionner les séances de votre choix.

Cordialement,

Collaboration : Mme Véronique Boyer
Adjointe au doyen, Faculté de médecine vétérinaire
Université de Montréal

L'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ)

FIER DU BILAN DE MES SIX ANNÉES À LA PRÉSIDENCE

Mes six années à titre de président de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ) se sont achevées le 16 juin 2026, passant le flambeau à mon cher collègue, le Dr David Quirion (MON 2006), unanimement élu président de l'OMVQ par le conseil d'administration (CA) pour un mandat de trois ans. Je lui souhaite tout le succès dans cette belle aventure professionnelle. Comme je le mentionne souvent, être président d'un ordre, ce n'est pas un job pour se faire aimer. C'est un mandat qui nécessite de prendre des décisions difficiles afin d'encadrer notre profession et de la valoriser auprès du public et des partenaires tout en gardant en tête le mandat de protection du public qui guide chaque action.

Je suis bien content de continuer de participer à ce travail sous une autre forme pour mes deux années restantes en tant qu'administrateur en prenant le rôle de vice-président. Cela me permettra de faciliter la transition de la présidence ainsi que de continuer à participer à différents comités.

L'accompagnement et l'encadrement de l'OMVQ permettent d'avoir confiance en la profession vétérinaire et de mieux la valoriser aux yeux du public. Ils permettent également de s'assurer que les médecins vétérinaires répondent aux besoins de la population en maintenant leurs compétences professionnelles à jour, toujours dans une perspective d'amélioration continue.

J'ai donc le plaisir de vous présenter le bilan non exhaustif de ce qui a été accompli au cours de ces six années de mandats.

Dans le rayon des décisions difficiles, en voici quelques-unes :

- Le redressement des cotisations et, de manière plus générale, de l'OMVQ. Ce sont des décisions rendues nécessaires pour que l'OMVQ puisse répondre à ses obligations vis-à-vis de l'Office des professions du Québec (OPQ) et du gouvernement du Québec;
- Le recadrage de la perception des membres au regard de l'OMVQ. J'ai passé mes mandats à évoquer les « carrés de sable » afin de sensibiliser les membres sur le cadre d'action de l'OMVQ et ses limites. Afin de les rendre plus autonomes, nous avons également responsabilisé les membres vis-à-vis de leurs obligations;
- À l'égard des services d'urgence, l'OMVQ a appuyé les démarches du Bureau du syndic afin de recadrer la dispensation des urgences et d'appeler les médecins vétérinaires à la collaboration collective.

Dans le rayon des décisions et des actions dont nous sommes les plus fiers :

- La modernisation de notre gouvernance et l'introduction de la gouvernance intégrée, qui s'assure que les décisions prises au CA tiennent compte de la réalité opérationnelle des directions de l'OMVQ, et inversement;
- Notre nouveau Règlement sur l'inspection professionnelle des médecins vétérinaires;

- Notre nouveau Règlement sur la formation continue obligatoire des médecins vétérinaires;
- L'approche bienveillante dans toutes nos interventions envers les membres et le public, notamment dans le cadre du travail de l'inspection professionnelle et du Bureau du syndic;
- La mise en place de nouveaux permis pour lutter contre la pénurie de main-d'œuvre : le permis restrictif temporaire et le permis spécial individualisable;
- La Tournée du président pour mieux comprendre les enjeux régionaux;
- Notre sondage et la collaboration avec le chercheur M. Angelo Soares de l'Université du Québec à Montréal afin de réaliser une étude sur le bien-être au travail des médecins vétérinaires;
- La production, en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), d'un portrait démographique de la profession vétérinaire pour guider les actions visant à favoriser l'accès aux services vétérinaires dans le temps;
- Le nouveau Projet de règlement sur les actes qui peuvent être posés par des classes de personnes autres que des médecins vétérinaires, bientôt en vigueur;
- L'élargissement des formes de pratique en société, ouvrant la voie aux médecins vétérinaires désirant offrir des services vétérinaires au public au sein d'un Organisme à but non lucratif (OBNL) et de coopératives;
- La nouvelle approche en assurance responsabilité professionnelle pour renforcer la protection des membres, accroître la transparence et optimiser les conditions de couverture;
- Notre nouvelle planification stratégique 2025-2030, donnant un horizon clair à l'avenir de la profession vétérinaire pour les prochaines années.

J'ai eu la chance de travailler avec des administrateurs et administratrices dévoués, des médecins vétérinaires impliqués dans nos comités ainsi qu'une équipe de l'OMVQ compétente et profondément investie dans sa mission. Leur apport a été déterminant tout au long de ces années.

Mon seul regret est de ne pas m'être engagé plus tôt au sein de l'OMVQ, mais soyez assurés que je vais continuer à m'engager dans les prochaines années.

Je vous invite à visionner l'entretien intégral du bilan de la présidence pour obtenir plus de détails sur les différentes actions entreprises par l'OMVQ tout au long de mes mandats, que vous retrouverez ci-dessous.

VISIONNEZ LA VIDÉO

Collaboration : Dr Gaston Rioux, m.v. (MON 1979), vice-président, OMVQ

Ordre des MÉDECINS VÉTÉRINAIRES du Québec

La Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ)

Deux ans déjà que la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) a débuté la reconnaissance des établissements vétérinaires patrimoniaux et c'est indéniablement un succès qui résonne dans la communauté vétérinaire. Il s'agit, non pas de l'identification du patrimoine bâti, mais plutôt de mettre en lumière l'entrepreneuriat, le professionnalisme et le labeur des pionniers de notre profession dans l'aspect clinique de l'exercice. La contribution de ces médecins vétérinaires au développement et à la promotion des soins vétérinaires offerts aux animaux de compagnie ou d'élevage mérite d'être soulignée et enregistrée dans notre patrimoine professionnel. La SCPVQ est fière de collaborer à faire connaître les fondateurs et les médecins vétérinaires qui ont œuvré et œuvrent encore aujourd'hui dans ces établissements patrimoniaux qui ont perpétué l'essor de la médecine vétérinaire clinique depuis plusieurs décennies au Québec.

Voici la liste des établissements vétérinaires patrimoniaux reconnus à ce jour :

>The Baker Animal Hospital, Montréal / fondé en 1866 / Reconnu le 12 avril 2025

> Clinique vétérinaire Liesse, Dorval / fondée en 1950 / Reconnue le 12 avril 2025

> Hôpital vétérinaire du Nord, Montréal / fondé en 1950 / Reconnu le 12 avril 2025

> Hôpital vétérinaire Sainte-Thérèse, Blainville / fondé en 1950 / Reconnu le 11 avril 2026

> Hôpital vétérinaire Ormstown, Ormstown / fondé en 1952 / Reconnu le 6 juin 2024

> Clinique vétérinaire Delorimier-Rosemont, Montréal / fondée en 1953 / reconnue le 11 avril 2026

> Clinique vétérinaire de Coaticook, Coaticook / fondée en 1954 / Reconnue le 11 avril 2026

Grâce à cette vitrine que m'offre le **REVER** dans la publication du ***Veto Clin d'Oeil***, je profite donc de l'occasion pour inviter les médecins vétérinaires retraités membres du **REVER** à nous contacter s'ils désirent savoir si l'établissement vétérinaire qu'ils ont fondé ou au sein duquel ils ont exercé pourrait être reconnu à titre d'établissement vétérinaire patrimonial. Pour toutes les informations, visitez notre site Internet sous la rubrique *ÉTABLISSEMENTS VÉTÉRINAIRES PATRIMONIAUX.*

Bonne fin d'été à tous et n'hésitez pas à communiquer avec nous!

Collaboration : Suzanne Breton (MON 1982).
Présidente de la SCPVQ
Courriel : lascpvq@gmail.com
Site Internet : Patrimoine vétérinaire (SCPVQ) - Faculté de médecine vétérinaire - Université de Montréal

SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS

L'Association des professeurs retraités de la Faculté de médecine vétérinaire (APREs FMV)

Les membres de l'Association des professeurs retraités de la Faculté de médecine vétérinaire (APRES*fmv*) ont été invités à une rencontre-voyage en début d'été et 31 personnes y ont participé. La visite se faisait à Grosse-Île, dans le fleuve St-Laurent, près de Montmagny. Les participants se sont rencontrés pour souper la veille de la visite. Après avoir pris le déjeuner ensemble, la visite impliquait une traversée en bateau vers l'île qui s'est faite par beau temps, donc une traversée très agréable dans une ambiance conviviale.

La visite guidée sur l'île a commencé par une présentation en nature au cours de laquelle les diverses périodes d'exploitation de l'île ont été expliquées, puis le groupe s'est déplacé à travers les trois principaux secteurs. Le parcours était axé principalement sur le rôle de quarantaine de l'île pour les immigrants et beaucoup d'emphase a été mise sur l'arrivée des Irlandais suite à la famine en Irlande. Les conditions de traversée de l'Atlantique à cette époque étaient fort difficiles et, de plus, il y avait plusieurs cas de choléra qui se déclaraient pendant le voyage. Il s'en suit que les voyageurs étaient gardés en quarantaine à Grosse-Île pour s'assurer qu'ils n'introduiraient pas la maladie au Québec et au Canada. Les médecins et infirmiers de la région prenaient en charge les passagers et les malades. Ceci constituait la principale trame narrative de la visite organisée. Mais, ce lieu historique a eu deux autres périodes en lien avec la médecine vétérinaire. La plus récente consiste en une période pendant laquelle l'île a servi de quarantaine pour les bovins importés d'ailleurs et qui entraient au Québec et au Canada. Le Dr Serge Messier (MON 1980) a ainsi pu ajouter à la discussion, puisqu'il avait déjà séjourné sur Grosse-Île dans le cadre de cette fonction. L'autre période plus méconnue s'est produite au moment de la Deuxième Guerre mondiale. La station de Grosse-Île a alors servi de centre de recherche d'état sur la guerre biologique. La recherche effectuée sur l'île touchait principalement l'anthrax et était considérée comme un secret de défense.

La visite a donc été très agréable et très instructive pour tout le groupe, en plus de pouvoir profiter d'un site magnifique et d'un joli tour de bateau pour l'aller et le retour vers la côte du fleuve. Les participants ont beaucoup apprécié cette visite en groupe.

Collaboration : Dr Michel Bigras-Poulin (MON 1977), Administrateur APREsfmv

APREs fMV
Association des professeurs retraités de la Faculté de médecine vétérinaire

Épinglette au logo du REVER

Le conseil d'administration (CA) du **REVER r**econnaît l'importance des donateurs pour assurer la pérennité de ce regroupement.

Depuis un certain temps déjà, afin de souligner leurs contributions, le **REVER** a coutume d'identifier le nom des donateurs (pour ceux qui n'en ont pas d'objection) sur son site Web **rever.ca** à l'onglet « **Dons** », sans égard au montant de la contribution, et ce, pour les deux années consécutives.

Le **REVER** leur faisait également parvenir un message de remerciement personnalisé.

Suite à la création d'une épinglette au logo du **REVER** (*Voir l'image ci-dessus*), le **REVER** est heureux d'annoncer que dorénavant chaque donateur recevra un exemplaire de cette épinglette en guise de reconnaissance pour son geste.

Les membres du CA du **REVER** porteront fièrement cette épinglette lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) le ***17 octobre prochain***. Nous encourageons les donateurs qui ont déjà reçu une épinglette et qui seront présents à l'AGA, à faire de même.

Petites annonces vétérinaires

Image d'Arrière-plan

Pour chaque parution du ***Véto Clin d'Oeil,*** notre site Web ***rever.ca*** est agrémenté d'une nouvelle image d'***Arrière-plan*** liée à la saison qui débute**.**

Voici un aperçu du contenu du ***Véto Clin d'Oeil*** #51 de septembre 2026 :

> *Pour chaque parution du Véto Clin d'Oeil, vous avez remarqué que notre site Web rever.ca est agrémenté d'une nouvelle image d'arrière-plan liée à la saison qui débute. Le 12 octobre prochain, nous célébrerons l'Action de grâce, une occasion de remerciement pour les récoltes. Cette fois, notre webmestre nous montrera donc des photos de son potager, et dans son texte y associé, de par son origine rurale, il émet une théorie (non confirmée) un peu originale concernant le nombre des naissances au mois de juillet dans sa famille, ce qui aurait un lien, d'après lui, avec l'Action de grâce. À lire...*

Retrouvez le texte complet à l'onglet ***Arrière-plan*** sur notre site Web ***rever.ca***

Photos et texte : collaboration du Webmestre, Dr André Doré (MON 1979)

Nous vous invitons à contribuer à la production de l'image d'**Arrière-plan** en nous faisant parvenir votre propre image d'**Arrière-plan** accompagnée d'un court texte explicatif à **info@rever.ca**.

Qui sera le premier volontaire?

Les « Urgences vétérinaires »

Dans le ***Véto Clin d'Oeil*** # 49 de décembre 2025, nous avons publié un texte du Dr Paul Cardyn (MON 1973) en rapport avec « Les Urgences vétérinaires ».

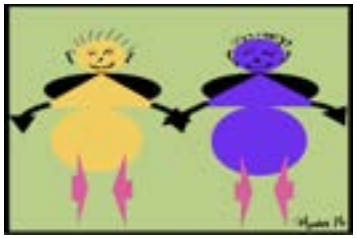
Nous avons présenté, dans le ***Véto Clin d'Oeil*** #51 de juin 2026, le point de vue de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ), via un texte préparé par le Dr Gaston Rioux (MON 1979) alors président de l'OMVQ.

Le jeudi 9 juillet dernier, l'OMVQ a publié une infolettre intitulée **« Services vétérinaires d'urgence : une mobilisation collective est requise ».**

Le Conseil d'administration (CA) du **REVER** a jugé pertinent de faire en sorte que tous ses membres puissent prendre connaissance de l'opinion de l'OMVQ sur ce sujet d'actualité.

Vous pourrez trouver toute l'information en visitant le site Web de l'OMVQ **omvq.qc.ca,** en cliquant sur le lien **« Zone membre »** dans le coin supérieur droit de la page d'accueil.

Rencontres de promotion



La mission du **REVER,** qui est de ***« Favoriser des liens d'appartenance des médecins vétérinaires du Québec, retraités de leur profession en offrant des occasions d'échanges entre eux. »,*** cadre très bien avec l'organisation de rencontres de promotion entre confrères médecins vétérinaires.

Lors de ces réunions, que vous en soyez l'organisateur ou un participant, n'oubliez pas de prendre des photos en y identifiant les personnes concernées, de rédiger un bref résumé de la rencontre et de nous faire parvenir le tout par courriel à ***info@rever.ca***. Nous nous ferons un plaisir de publier le tout dans une prochaine édition du ***Véto Clin d'Oeil***.

NOUVEAUTÉ

La recherche de confrères médecins vétérinaires retraités est parfois laborieuse et frustrante. Le **REVER** peut vous venir en aide pour établir le premier contact avec vos confrères de promotion, tout en respectant les exigences de la ***Loi 25.*** La promotion 1986 a profité de notre service pour organiser sa rencontre de l'automne 2026.

Pour bénéficier de notre assistance, vous n'avez qu'à nous rejoindre par courriel à ***info@rever.ca*****,** en précisant brièvement votre besoin.

Quête de commanditaires

Vous avez certes remarqué l'absence de la rubrique ***« Merci à notre commanditaire ».*** Cette omission n'est pas due à un oubli de notre part, mais bien au fait que depuis quelque temps nous n'avons plus de commanditaire.

Nous sommes donc à la recherche de commanditaires qui auraient comme clientèle cible des médecins vétérinaires retraités et leurs conjoints. Le prix pour la publicité d'une (1) ***page*** avec une entente d'un an pour quatre (4) publications trimestrielles consécutives du ***Véto Clin d'Oeil*** est de ***500$***.

Si vous dénichez un ou des commanditaires désireux de s'associer au **REVER**, vous n'avez qu'à nous en faire part par courriel à ***info@rever.ca*** en spécifiant le nom de l'éventuel commanditaire, l'identité de la personne à contacter ainsi que ses coordonnées.

Si des informations supplémentaires nous sont nécessaires, nous vous rejoindrons avant de contacter le ou les heureux élus. Nous vous remercions à l'avance de votre collaboration.

Les grandes organisations sportives s'efforcent de présenter année après année des équipes composées des meilleurs joueurs disponibles. Pour ce faire, elles se doivent d'avoir un bon système de recrutement qui s'assure de bien préparer la relève.

Au cours des dernières années, le conseil d'administration (CA) **REVER** a mis beaucoup d'effort pour développer un site Web rever.ca qui se veut plus attractif et plus convivial et pour vous présenter une publication trimestrielle ***Véto Clin d'Oeil*** toujours plus diversifiée.

Dans l'avenir, il sera important de continuer dans le même sens et, pour cela, le **REVER** se doit de préparer la relève pour ses deux composantes.

Le **REVER** est donc à la recherche de médecins vétérinaires qui pourraient se joindre aux équipes responsables du site Web rever.ca et du ***Véto Clin d'Oeil***. Avec les gabarits et la méthodologie qui ont été développés par les responsables actuels, la tâche en est de BEAUCOUP facilitée.

La priorité est d'adjoindre un médecin vétérinaire au webmestre afin d'être en mesure d'assurer ce service en tout temps, spécialement lorsque des événements soudains et non planifiés surviennent sans prévenir.

Si vous êtes intéressé à répondre à notre appel ou si vous connaissez des médecins vétérinaires qui pourraient l'être, veuillez-nous en informer par courriel à info@rever.ca ou à contacter directement un administrateur du CA du **REVER**.

Kuala Lumpur, Malaisie

Dr Denis Sanfaçon (MON 1973)

Située au cœur de la Malaisie, Kuala Lumpur en est la capitale et le centre bancaire, financier, commercial et culturel. Le climat équatorial l'enveloppe de chaleur. Les précipitations saisonnières sont abondantes, plus de 2000 mm de pluie par an. En février, lors de ma visite, il y faisait très beau permettant d'en apprécier toute la richesse et la diversité.

Fondée en 1857 par un groupe de 87 mineurs chinois, la ville prospéra malgré les ravages de la malaria. La construction d'un chemin de fer accéléra son développement. Après l'occupation japonaise (1942-1945), la population s'accrut rapidement amenant avec elle son lot d'inconvénients. Alors que la circulation devenait infernale, le gouvernement prit la décision de déménager plusieurs ministères et organismes à Putrajava, en banlieue de la capitale. D'ailleurs, ne manquez pas de visiter cette cité moderne époustouflante si vous allez à Kuala Lumpur. Le petit détour en vaut la peine, ne serait-ce que pour admirer l'immense mosquée et le grandiose palais de justice.

Plus de deux millions de personnes vivent à Kuala Lumpur. Outre les malais, qui sont les plus nombreux, on y rencontre des chinois, seconde ethnie en importance, et des indiens. La religion musulmane est la plus représentée. Près de la moitié de la population la pratique. Suivent dans l'ordre le Bouddhisme, professé par le tiers des habitants, l'Hindouisme et le Christianisme. On y parle malais bien sûr, mais l'anglais est enseigné et compris par la plupart des habitants. L'Université de Malaisie y a été fondée en 1962 et, en 1983, l'Université Internationale islamique de Malaisie y a vu le jour.

L'image qui vient en tête quand on pense à Kuala Lumpur est bien sûr celle des deux tours jumelles Petronas. Siège de la compagnie pétrolière nationale, elles trônent majestueusement au centre de la ville, la surplombant de leurs 452 mètres. Achevées en 1998, elles étaient alors les plus hautes au monde.

Ci-dessus : Entrée principale des tours jumelles Petronas.

Ci-dessus : Les tours jumelles Petronas et leur passerelle.

Bien desservi par le transport en commun (trains, monorail, bus…), tant en périphérie qu'au centre, il est plutôt aisé de la visiter, d'autant que les taxis sont facilement repérables, puisque la plupart sont peints en rouge et blanc.

Ci-contre : Monorail quittant une station.

À moins d'avoir une patience inébranlable et l'habitude de la conduite à gauche de la route, éviter la location d'un véhicule. Quant à la bouffe, chacun trouve facilement à Kuala Lumpur de quoi se sustenter et même satisfaire les papilles gustatives les plus exigeantes sans vider son compte en banque.

Bonne visite !

Ci-dessus : Marché public

Ci-dessus : Village culturel au cœur de la ville.

Ci-dessus : *Danses traditionnelles*

Ci-dessus : Quartier des affaires

Texte et photos : courtoisie de Dr Denis Sanfaçon (MON 1973)

►►►Si vous désirez nous partager vos souvenirs de voyage, n'hésitez pas à nous en faire part par courriel à : info@rever.ca ◄◄◄

Vet-O-Podium

Dr Michel Chénier (MON 1980)

Dr Michel Chénier (MON 1980)

Une vie au service de la médecine vétérinaire

Originaire de Montréal, Michel provient d'une famille où l'éducation et le service à la communauté occupent une place centrale. Son père est directeur d'école primaire et sa mère coiffeuse. Il grandit aux côtés de son frère de cinq ans son aîné. Ses parents lui transmettent les valeurs du contact humain et du service à la communauté.

Un destin tracé par le hasard et la passion

L'attirance pour la médecine est une évidence pour Michel. Lors de sa demande d'admission à la faculté de médecine vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal (UdeM), ses choix sont clairs : la médecine humaine en premier et la médecine vétérinaire en second. Le destin en décide toutefois autrement. Après un refus en médecine et la liste d'attente pour la médecine vétérinaire, Michel débute en biologie à l'université McGill. Cependant, après la fête du Travail, il reçoit un appel de la FMV/UdeM l'informant qu'une place vient de se libérer… Michel entre donc fièrement à la FMV/UdeM en septembre 1976 alors que la session est déjà débutée!

Michel comprend rapidement qu'il est à sa place en médecine vétérinaire. Dès la première année, des professeurs tels que les Drs Olivier Garon (MON 1955) et Jean Piérard (MON 1957) éveillent en lui une passion profonde pour la profession.

Parcours professionnel : de l'enseignement à la pratique

Durant ses années universitaires, Michel figure parmi ceux qui tiennent la ligne de front des urgences. Pendant sa troisième année, avec un confrère, il répond aux appels et accueille les clients pour les cas d'urgence à la clinique des petits animaux : ouvre les dossiers, téléphone aux étudiants et au vétérinaire de garde,

Dr Michel Chénier au travail en 1985

entame parfois la consultation avant même l'arrivée du vétérinaire clinicien. Pour ce travail non rémunéré, il dispose avec son collègue d'un petit appartement annexé à la clinique vétérinaire des petits animaux de la FMV/UdeM, sobrement appelé « la chambre » : un lieu de veille, de fatigue partagée, mais plein d'amitié.

Diplômé en 1980, Dr Chénier complète sa formation par un Internat de Perfectionnement en Sciences Appliquées Vétérinaires (IPSAV) à la FMV/UdeM. À l'époque, les « internes » sont sans salaire. Pour se faire un peu de sous, il enseigne aux étudiants de troisième année lors des exercices chirurgicaux.

Ci-dessus : Hôpital vétérinaire Chénier à Sainte-Adèle.

Ses premiers pas professionnels le mènent ensuite à l'Hôpital vétérinaire de Hudson au début des années 1980, où pratiquent des vétérinaires expérimentés, tels Dr Norman Lawlor (MON 1971), Dr Rémi Thivierge (MON 1974), Dr Pierre Charbonneau (MON 1971) et le regretté Dr Paul Major (MON 1971). Après avoir fait ses premières armes auprès de ces mentors exceptionnels, il fonde l'Hôpital vétérinaire Chénier à Sainte-Adèle en 1983 et en est propriétaire avec sa conjointe, Dre Micheline Grenier (MON 1981) pendant plus de 35 ans.

Implication à l'Association des Médecins Vétérinaires du Québec (AMVQ)

C'est en 1989 que débute vraiment l'implication de Dr Chénier à l'AMVQ lorsque Dre Sylvie Lussier (MON 1980) lui demande de joindre le conseil d'administration où il siégera jusqu'en 2003, il en sera le président de 1997 à 2000. Sa grande implication au niveau de l'AMVQ est décrite dans ce texte de Dr Michel Pepin (MON 1982), tiré de la publication « Le Rapporteur », automne 2025:

« *Dans toute l'histoire de la médecine vétérinaire au Québec, tous secteurs confondus, le Dr Michel Chénier est celui qui a développé le plus grand nombre d'heures de formation continue et invité, de partout dans le monde, le plus de conférenciers. Ses choix de sujets et d'ateliers pratiques ont instruit des milliers de vétérinaires et techniciens (nes) en santé animale (TSA).*

En 1991, lors de la création des premiers congrès et colloques de l'AMVQ, il accepte, bénévolement, d'être responsable du comité de formation continue. Défi qu'il relève avec enthousiasme, même s'il est alors le seul membre de son comité!

Grâce à de judicieux choix de conférenciers, à des thèmes proches des praticiens et à une fine intuition des besoins actuels et futurs de la profession, rapidement les congrès et colloques atteignent des sommets de popularité.

Ses programmes scientifiques sont plébiscités année après année par les congressistes et les conférenciers qui ne demandent qu'à revenir.

Il sera le premier à organiser des ateliers pratiques, par exemple en dentisterie, en imagerie médicale ou en neurologie. Cela incitera plusieurs vétérinaires à s'investir davantage dans ces domaines.

Il en fera tout autant avec la mise en place de multiples laboratoires d'orthopédie, de parasitologie et de cytologie, tant pour les médecins vétérinaires que pour les TSA. Cela aura un impact majeur sur la qualité de plusieurs pratiques partout au Québec.

En raison de son excellent bilan d'organisateur et de l'arrivée de plusieurs spécialistes en pratique des petits animaux, la demande en formation continue ne cesse d'augmenter. En 2003, l'AMVQ crée donc officiellement un poste de directeur de la formation continue qui revient, comme il se doit, au Dr Chénier.

Heureusement, en 2009, la Dre Anabelle Cyr (MON 1995) viendra l'épauler dans cette tâche colossale. Seul, puis avec la Dre Cyr, le Dr Chénier aura, durant sa carrière, mis sur pied le programme scientifique de 32 congrès et de plus de 150 journées de colloques.

Cela représente plusieurs milliers d'heures de conférences sur quatre décennies, données par des centaines de conférenciers en présentiel et en virtuel. Le Dr Chénier, nommé membre honoraire de l'AMVQ en 2023, aura également, pendant toutes ces années, modéré des centaines de conférences, formé un nombre incalculable de modérateurs et même, à l'occasion, donné des conférences et animé des ateliers. »

Prix Michel Chénier de l'AMVQ

Depuis 2011, lors du congrès annuel de l'AMVQ, les congressistes sont appelés à noter leur appréciation grâce à un système de points pour déterminer le prix du « Conférencier Coup de cœur » du congrès de l'AMVQ. Depuis 2025, ce prix porte désormais le nom de « Prix Michel Chénier ».

PRIX Michel-Chénier

Ci-dessus : Le prix « Coup de cœur » du congrès de l'AMVQ est devenu le prix « Michel Chénier » en 2025

Ci-contre : Dr Chénier animant un atelier d'otologie lors d'un congrès de l'AMVQ.

Le Dr Chénier est aussi à l'origine de la création des bourses de recherche de l'AMVQ grâce auxquelles plus de $100 000 ont été remis à des chercheurs de la FMV/UdeM.

Engagement social et plusieurs passions

Le parcours de Dr Chénier est marqué par des expériences humaines qui le suivent encore aujourd'hui. En troisième année de ses études vétérinaires, un confrère de classe se suicide. Mais ce n'est que plus tard que Dr Chénier réalise l'ampleur du stress qu'apporte la profession vétérinaire. Lorsqu'il parle aux étudiants vétérinaires, son discours ne porte pas seulement sur la transmission du savoir, mais aussi sur la grande part d'humanité qui est inhérente à notre profession.

Dans le même ordre d'idées, Dr Chénier s'implique au niveau de la Clinique des animaux des jeunes de la rue. La clinique est située à Montréal où, une équipe d'étudiants en médecine vétérinaire et en technique de santé animale, supervisée par un vétérinaire clinicien, procède à des consultations vétérinaires gratuitement pour des jeunes de la rue ou marginalisés, principalement pour leur chien et leur chat, mais aussi occasionnellement pour leur furet, rat ou serpent. Vingt à trente cas sont examinés à chaque soirée de consultations, au rythme d'un mercredi par mois.

Pour plus d'informations sur la Clinique des jeunes de la rue, vous pouvez visiter le site : https://fmv.umontreal.ca/vie-facultaire/vie-etudiante/clinique-des-animaux-des-jeunes-de-la-rue/

Une réorientation active et des activités multiples

En avril 2019, Dr Chénier vend l'Hôpital Vétérinaire Chénier. Ce grand changement est l'occasion d'orienter ses énergies vers de nombreuses causes qui lui tiennent à cœur dans le domaine vétérinaire, par exemple :

> Clinique des animaux des jeunes de la rue : vétérinaire bénévole

> Comité d'attribution des bourses de la FMV/UdeM

> Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ) : Comité de la reconnaissance du mérite.

> OMVQ : Comité d'inspection professionnelle

> Programme de mentorat de l'AMVQ : Mentor pour les jeunes vétérinaires

> AMVQ : Modérateur pour les congrès

> Ateliers de prévention des morsures à des écoles primaires de Lanaudière et de Montréal

Mise à part la médecine vétérinaire, Michel a plusieurs passions et s'implique dans son milieu. Entre autres pour le Festival de la bande dessinée (BD) de Montréal où il agit en tant que président du jury *Bédélys.* Il est membre d'une chorale et musicien malgré qu'il gratte sa guitare moins souvent qu'il ne le voudrait.

Il agit comme membre du comité administratif et conférencier pour la Société de biologie de Montréal. Il est un passionné d'ornithologie et donne à l'occasion des conférences en ornithologie. Michel est aussi « ami » du Jardin botanique de Montréal.

Ci-dessus : Dr Chénier et sa complice Dre Micheline Grenier.

Ce qu'il y a de plus important : la vie familiale

Sur le plan personnel, la vie de Michel prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il rencontre Dre Micheline Grenier (MON 1981) alors étudiante à la FMV/UdeM. Ils partagent depuis leur route et ont eu le bonheur de fonder une famille composée d'une fille et de deux garçons : Olivier (ingénieur informatique), Florence (professeur de littérature au CÉGEP) et Antoine (technicien informatique). Leurs 3 petits-enfants figurent parmi les plus grandes passions de Michel : Gustave 6 ans, Igor 4 ans et Arthur 1 1/2 ans.

Aujourd'hui, la vie de Michel se conjugue entre le partage de ses connaissances et ses passions pour la musique, la lecture, la voile, la nature et bien sûr, l'observation des oiseaux et son chalet à La Minerve et ses petits-enfants qu'il adore.

Des projets ? « *Chiots nordiques* » est un organisme qui prodigue des soins en collaboration avec les communautés autochtones, où l'absence de soins vétérinaires entraîne une surpopulation canine et la propagation de maladies. Michel y a fait du bénévolat en mai 2026, à Opitciwan, et examine la possibilité d'y retourner.

Aussi, Michel a déjà écrit une BD qu'il aimerait probablement publier un jour. Qui sait ? à suivre…

Ci-dessus : Michel au cinéma avec ses petits-enfants.

Texte écrit par Dre Christiane Allard basé sur les informations fournies par Dr Michel Chénier. Les photos sont la propriété de Dr Michel Chénier, de l'AMVQ ou de Dre Catherine Lechasseur (MON 2011).

Prix de reconnaissance du mérite 2026

Chaque année, l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ) reconnaît l'apport des médecins vétérinaires qui se sont démarqués dans l'exercice de leurs fonctions et ayant contribué significativement au rayonnement de la profession.

Le **REVER** *félicite les lauréats 2026 des Prix de reconnaissance du mérite de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ).*

L'utilisation des notes explicatives sur les récipiendaires provient du site Web de l'OMVQ a été autorisée.
Les photos sont une courtoise de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal et/ou des lauréats.

Prix d'excellence en médecine vétérinaire 2026

Dre Anne Provencher (MON 1985)

Le ***Prix d'excellence en médecine vétérinaire*** est décerné à la Dre Anne Provencher, figure marquante de la pathologie clinique vétérinaire.

Forte d'une carrière de plus de 40 ans, elle contribue encore aujourd'hui à l'évolution et au rayonnement de la médecine vétérinaire québécoise. Par l'ensemble de ses réalisations, elle s'impose comme l'une des spécialistes les plus influentes de son domaine, alliant innovation scientifique, leadership professionnel et engagement soutenu envers la formation et l'avancement de la pathologie clinique des animaux de laboratoire, tant au Québec qu'à l'échelle internationale.

L'Ordre du mérite vétérinaire 2026

Dre Marie Babkine (ALF 1990)

L'Ordre du mérite vétérinaire, qui souligne l'engagement d'un mentor exceptionnel, sera remis à la Dre Marie Babkine (ALF 1990), clinicienne enseignante d'exception reconnue pour son expertise inégalée en médecine bovine, qu'elle met d'ailleurs au service de l'Hôpital des animaux de la ferme de Saint-Hyacinthe (CHUV) depuis plus de 30 ans. Ses pairs saluent unanimement son dévouement, sa passion, sa bienveillance et son esprit d'innovation. La Dre Babkine exerce une influence marquante tant auprès des producteurs que de la relève vétérinaire qu'elle forme, contribuant ainsi activement au développement et au rayonnement de la médecine vétérinaire pour les grands animaux.

Mérite du Conseil interprofessionnel du Québec 2026

Dre Marie-Pierre Rainville (MON 2005)

Le ***Mérite du Conseil interprofessionnel du Québec*** est remis chaque année à un professionnel reconnu par son ordre pour son engagement soutenu.

Cette année, le conseil d'administration a désigné la Dre Marie-Pierre Rainville en reconnaissance de son apport soutenu et significatif à l'OMVQ. Administratrice de 2013 à 2025, elle a contribué activement à la gouvernance de l'OMVQ et a assumé avec rigueur le rôle de 2e vice-présidente de 2022 à 2025. Elle s'est distinguée par sa participation engagée à plusieurs comités clés, dont le comité de révision, le comité d'inspection professionnelle et le comité d'admission à l'exercice de la profession. Son esprit de collaboration, son intégrité et son souci du public ont marqué ses interventions. La Dre Rainville a exercé une influence positive durable sur le développement de l'OMVQ et de la profession.

Médecin vétérinaire expatriée

Parcours à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal (UdeM) et internat

Dre Julia Dubuc (MON 2013)

Native de Saint-Hyacinthe (oui oui, vous avez bien lu!), j'ai gradué de la FMV-UdeM en 2013. Mon parcours menant à la chirurgie équine était déjà bien en branle. Effectivement, durant mes études en médecine vétérinaire, j'ai eu la chance de participer à des projets de recherche dans le laboratoire de Dr Jean-Pierre Lavoie (MON 1980), de travailler comme étudiante engagée à l'Hôpital des Équins durant deux étés et j'ai fait également plusieurs années en tant que technicienne de nuit sur l'équipe colique. À l'été de ma première année, j'ai eu la chance de pouvoir assister Dr Fabien Relave (TOU 2004), accompagné des résidents et internes, pour une chirurgie de colique. Après avoir répondu à mes mille questions, Fabien m'a fait faire un tour guidé de l'abdomen via la *linea alba*. Ça y est, quelle expérience incroyable, je veux devenir chirurgienne équine! C'était une autre époque, avant la syndicalisation des étudiants, pendant laquelle j'ai augmenté mes connaissances équines de façon exponentielle, en m'impliquant et en participant aux discussions cliniques, même à 2 heures du matin! C'est vrai que je n'ai jamais compté mes heures et j'aurais probablement dû, mais je ne regrette rien. Je suis convaincue que cela a forgé mon éthique de travail.

Vers la fin de mon doctorat en médecine vétérinaire, j'étais prête à ouvrir mes horizons et comme j'étais convaincue que de la chirurgie équine me rendrait heureuse, j'ai obtenu un internat spécialisé en chirurgie équine avec Dr Marc Desjardins (MON 1985) et Dre Nathalie Côté (MON 2001) à Milton Equine Hospital en Ontario. Une année remplie de défis et haute en émotions, durant laquelle j'ai été impliquée dans plusieurs sphères de la pratique privée, allant de palefrenier à facturation en passant par l'anesthésie. Cela aura été une année difficile, qui forge le caractère, comme un rite de passage. En effet, les doigts de 4 mains ne suffisent pas pour compter les vétérinaires qui sont passés par Milton Equine Hospital et qui aujourd'hui sont chirurgiens équins en bonne et due forme.

Retour à la fac et résidence

En Juillet 2014, je retourne à Saint-Hyacinthe puisque mon travail acharné a porté fruit. Ça y est, je suis maintenant résidente en première année en chirurgie équine! Qui plus est, j'apprendrai de deux chirurgiennes hors pair, Dre Sheila Laverty (DUB 1980) et Dre Yvonne Elce (GUE 1997). Le départ de Dr Elce après ma première année a entrainé des changements de terme de supervision et apporté son lot de défis.

L'adaptabilité est une compétence essentielle pour un chirurgien et c'est ce que la seconde moitié de ma résidence m'a enseigné. Les trois années de résidence se sont écoulées rapidement. J'ai entrepris une maîtrise en Sciences Vétérinaires en parallèle avec la résidence et j'ai beaucoup aimé la recherche au laboratoire de Dr Laverty. Pour cette raison, je savais déjà en dernière année de résidence que je voulais continuer ce modèle mixte et intense de clinique et recherche. De façon juste ou erronée, j'ai visé un poste de professeur. Les étoiles n'étant pas alignées pour moi à la FMV-UdeM, j'ai voyagé en Angleterre pour la première fois en vue d'une entrevue avec l'Université de Nottingham.

Déménagement en Angleterre

École vétérinaire de l'Université de Nottingham

J'ai terminé ma résidence mi-juillet 2017 et j'ai commencé mon nouveau poste de professeur assistant à l'Université de Nottingham au Royaume-Uni en début août 2017. L'Université de Nottingham, tout comme l'école vétérinaire de Calgary, ne possède pas d'Hôpital vétérinaire. Les étudiants de dernière année doivent visiter plusieurs cliniques pour parfaire leurs connaissances avant la graduation. J'ai choisi cette opportunité puisque le travail de chirurgie équine se fait en pratique privée à Oakham Veterinary Hospital dans les « Midlands » alors que l'enseignement et la recherche se font sur le campus vétérinaire à Sutton Bonington.

Ce que j'avais sous-estimé, c'est combien un campus comme Saint-Hyacinthe favorise un contexte de clinique et recherche simultanées. Ici, il me fallait 50 minutes de voiture pour me rendre à mon petit espace de laboratoire. D'un autre côté, la clinique exigeait que je passe le plus de jours possible en clinique pour pouvoir développer ma clientèle. La réalité de la pratique privée en Angleterre m'a frappée.

Oakham Veterinary Hospital est situé dans le comté de Rutland. Ce dernier représente le plus petit comté en Angleterre avec un *motto* qui reflète bien ce fait : *Multum in Parvo*, *meaning Much in Little*. C'est une région très rurale. Lorsque que je suis débarquée à la clinique, du haut de mes 30 ans, avec mon accent de Canadienne-française, convaincue (Merci Drs Laverty et Elce) que les femmes chirurgiennes sont aussi bonnes que les hommes, comme dirait les Anglais, *« I stuck out like a sore thumb »*. J'ai beaucoup galéré durant le premier 6 mois. J'ai voulu retourner au Québec. Lorsque la nouvelle est tombée en 2018 que je n'avais pas passé la deuxième portion de l'examen de l'American College of Veterinary Surgeons (ACVS), ça n'a pas aidé. J'avais déjà de la difficulté à me tailler une place à la clinique. Pour une raison que j'ignore, j'ai décidé de persévérer. Les choses se sont améliorées davantage lorsque j'ai passé mon examen avec succès en 2019, comme si la confiance de plusieurs, soudainement était acquise.

Différence de la pratique équine en Angleterre versus au Québec

Le milieu équin en Angleterre est complètement différent du Québec. Alors qu'au Québec, il n'y a qu'une pratique privée équine et l'Hôpital Équin du Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV) qui offrent des services de chirurgie équine en 2026, ici, il y en a entre 25 et 30. À titre de rappel, le Québec est 11 fois plus grand que l'Angleterre! La compétition est féroce.

Une des grandes différences réside dans le fait que le chirurgien évidemment peut voir des cas référés, mais doit également générer sa clientèle de boiterie, pour ensuite se générer des cas de chirurgie. C'est très différent des systèmes américains/canadiens qui offrent des services de chirurgie indépendamment des services de boiterie. Cela m'a permis d'approfondir énormément mes connaissances en boiterie. Effectivement, en Angleterre, le cheval de bataille de toute boiterie (sans jeu de mot intentionnel) est l'analgésie diagnostique périneurale ou intra-articulaire. Il y a énormément des modalités diagnostiques disponibles dans la majorité des cliniques, ce qui aide les vétérinaires traitant à avoir des résultats positifs.

Par exemple, à Oakham Vet Hospital, la clinique possède une scintigraphie (*bone scan*), un appareil de tomodensitométrie (CT) debout pour membre distal, un CT debout pour tête/sous anesthésie pour colonne cervicale, région plus proximale d'un membre, une imagerie par résonance magnétique (IRM) debout à champ faible et j'en passe.

Ci-contre : CT de pied-pâturon debout. Super pour les infections de pied ou pour détecter le manque de cartilage avec une étude de contraste.

La vie en Angleterre

Lorsque je retourne au Québec, beaucoup de gens me questionnent sur la température en Angleterre et ils veulent savoir si c'est vrai qu'il pleut très souvent. La réponse c'est oui! Le ciel est souvent gris, mais il est très rare qu'il pleuve abondamment comme au Québec. Les orages avec tonnerre, comme au Québec, sont aussi très rares ici. L'extérieur est vert à longueur d'année (ce qui est parfait pour nos chevaux qui se réhabilitent après les chirurgies de coliques). En hiver, nous sommes équipés non pas de bottes de neige, mais de ce qu'on appelle, les "*wellies*", (*bottes wellington)*, qui gardent nos pieds secs à travers le temps mouillé et la boue dans les champs. Au début, j'étais convaincue que les gens buvaient beaucoup de thé pour se garder au chaud dans l'hiver Anglais mouillé! Pas du tout! Des litres de thé se boivent à longueur d'année. C'est vrai que ça réchauffe le cœur en hiver.

Ci-dessus: Pub Royal Horseshoe à Waltham on the Wolds

L'Angleterre est très rurale, du moins dans les "Midlands" où je réside, dans le petit village Waltham on the Wolds, à environ 2 h 30 - 3 h 00 au nord de Londres. Il y a beaucoup de cultivateurs, beaucoup de champs et avec le retour de l'automne, c'est le retour de la chasse à courre.

Ci-dessus : Chiens d'un groupe lors d'une chasse à courre.

La semaine dernière, j'ai dû ralentir dans le chemin (avec plaisir, soit dit en passant), pour laisser passer les chiens d'un groupe de chasse local, durant leur exercice matinal.

C'est signe que l'hiver arrive! La chasse à courre est très controversée en Angleterre depuis plusieurs années et a été réglementée de façon plus rigide. Sans vouloir entrer dans la politique davantage, je veux simplement vous faire part que c'est une activité extrêmement liée aux traditions anglaises.

Parmi les autres différences majeures avec le Québec, il y a ce qu'on appelle le *Sunday Lunch*. C'est un repas, soit du poulet, porc ou bœuf rôti, qui est servi dans la plupart des pubs, ou à la maison en famille, tous les dimanches. Si vous avez entendu parler du fameux *Yorkshire pudding*, il y en a un dans tout bon *roast dinner*! Il y a beaucoup plus à dire sur le Royaume-Uni et beaucoup à voir. Si vous considérez visiter, venez au printemps ou en été, quand les jours sont longs et que tous sont joyeux!

Texte et photos : Dre Julia Dubuc (MON 2013)

Collaboration avec Dr Michel Morier (MON 1973)

Les chiens de sang : des partenaires essentiels au service de la faune

Quand le flair fait toute la différence

Chaque année, au Québec, des centaines de grands gibiers sont blessés lors d'un tir à la chasse. Malgré toute la prudence et les compétences des chasseurs, il arrive qu'un animal blessé ne s'effondre pas sur place et poursuive sa fuite, parfois sur plusieurs centaines de mètres, voire quelques kilomètres. C'est dans ces situations que le chien de sang devient un allié indispensable.

Qu'est-ce qu'un chien de sang?

Un chien de sang est un chien sélectionné et entraîné pour suivre une piste laissée par un animal blessé. Contrairement à la croyance populaire, il ne suit pas uniquement le sang. Il détecte un ensemble d'odeurs provenant de l'animal : cellules, sécrétions, odeurs de stress, fragments de tissus et autres molécules imperceptibles pour l'humain.

Plusieurs races de chiens possèdent d'excellentes aptitudes pour la recherche au sang. Le succès d'une recherche repose sur la génétique du chien, la qualité de son entraînement, l'expérience du conducteur ainsi que sur la complicité qui unit le chien et son maître.

Une activité qui favorise le bien-être animal

L'objectif premier des équipes de recherche est de retrouver rapidement un animal blessé afin de mettre fin à ses souffrances lorsque cela est nécessaire.

Cette approche représente un geste concret en faveur du bien-être animal. Elle permet également de récupérer un gibier qui, autrement, serait perdu.

Le travail du chien de sang constitue aujourd'hui une pratique reconnue dans plusieurs pays européens et aux États-Unis, et prend une place grandissante au Québec.

L'entraînement d'un chien de sang

Former un chien de sang demande plusieurs mois, souvent plusieurs années.

L'entraînement débute généralement dès le jeune âge par des pistes artificielles réalisées avec du sang et des sabots de gibier. Avec l'expérience, les pistes deviennent plus longues, plus complexes et plus anciennes.

Le conducteur apprend également à interpréter le comportement de son chien, à analyser les indices trouvés sur le terrain et à prendre les bonnes décisions durant une recherche.

La formation ne s'arrête jamais : les équipes continuent de pratiquer régulièrement afin de maintenir leurs compétences.

Ci-dessus : Myriam Tessier, avec Pif, Truffe et un gros gibier

L'Association des conducteurs de chiens de sang du Québec (ACCSQ)

Fondée en 2008, l'ACCSQ a pour mission de promouvoir l'utilisation des chiens de sang, de former des équipes compétentes et de rendre ce service accessible aux chasseurs partout au Québec.

L'ACCSQ œuvre également à sensibiliser les chasseurs à l'importance de faire appel à un conducteur de chien de sang lorsqu'un gros gibier blessé ne peut être retrouvé.

Depuis des années, l'ACCSQ est un acteur important dans le développement de la recherche au sang au Québec. Elle organise la formation des conducteurs et de leurs chiens, favorise le partage des connaissances entre les membres, établit des standards de qualité et encourage le perfectionnement continu des équipes.

L'ACCSQ travaille également en collaboration avec le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) afin de contribuer à l'encadrement et au développement de cette discipline.

Aujourd'hui, l'ACCSQ regroupe des conducteurs répartis dans plusieurs régions du Québec, permettant ainsi à un nombre croissant de chasseurs de bénéficier d'une équipe spécialisée lorsqu'une recherche devient nécessaire.

Nos liens avec le gouvernement du Québec

Notre association collabore avec différents intervenants du milieu faunique afin de promouvoir une pratique sécuritaire, éthique et respectueuse de la réglementation.

Les équipes de chiens de sang participent à l'amélioration des pratiques de récupération du gibier et contribuent aux objectifs de conservation de la faune.

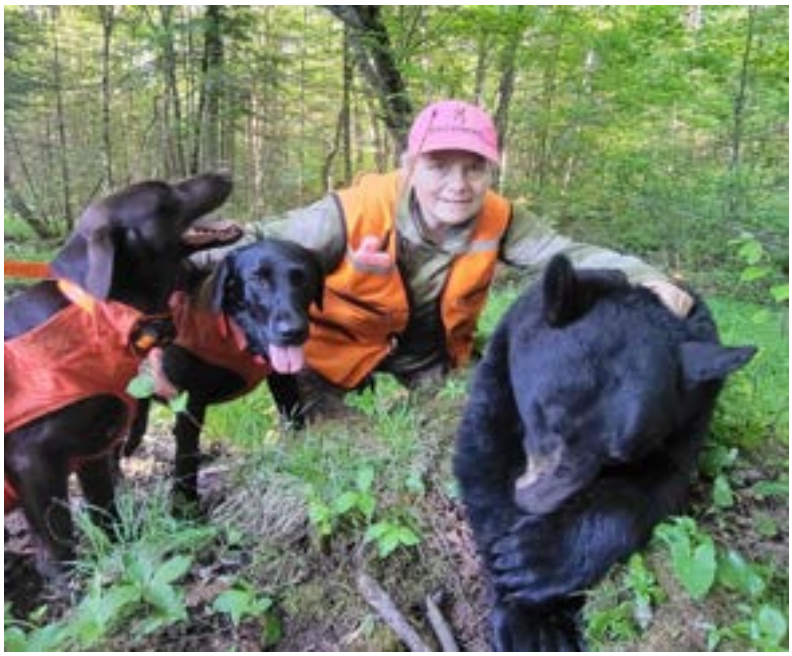
Cette collaboration permet également de mieux faire connaître l'utilité des chiens de sang auprès du grand public et des différents partenaires du milieu.

Une passion au service de la nature

Au-delà de la technique, le travail des chiens de sang repose sur une profonde passion pour les chiens, la faune et le respect de l'animal.

Chaque recherche est différente. Certaines se résolvent rapidement; d'autres demandent plusieurs heures de travail dans des conditions souvent difficiles.

Les chiens de sang démontrent chaque jour qu'ils occupent une place essentielle dans une gestion responsable de la faune.



Ci-dessus : Mme Myriam Tessier, avec Garmine, Truffe et un ours.

Conclusion

Le chien de sang est bien plus qu'un auxiliaire de chasse. Il est un partenaire indispensable dans la recherche des animaux blessés et un acteur important du bien-être animal.

Grâce à la passion des conducteurs, à un entraînement rigoureux et au soutien des différents partenaires, cette discipline continue de se développer au Québec.

Mieux faire connaître les chiens de sang, c'est aussi encourager des pratiques plus éthiques, plus responsables et plus respectueuses de notre patrimoine faunique.

Pour en savoir davantage, visitez accsq.com

Collaboration : Mme Myriam Tessier, Directrice, Association des conducteurs de chiens de sang du Québec (ACCSQ).

Photos : Courtoisie Mme Myriam Tessier

Souvenir photographique

Vous n'avez qu'à penser à une photo qui représente un beau moment de votre vie et l'accompagner d'un très court texte explicatif qui spécifie l'endroit où elle fut prise, la saison, l'année, l'identification des personnes le cas échéant et enfin pourquoi c'est mémorable pour vous.

Vous nous faites parvenir le tout par courriel à ***info@rever.ca*** *et nous nous ferons un plaisir de la publier dans une prochaine parution du* ***Véto Clin d'œil.***

Ci-dessus : Authier, ce grand champ de marguerites m'a ramené directement à mes souvenirs d'enfance.

Photo : courtoisie de Mme Lucie Genesse, native d'Authier (Abitibi-Ouest)

« Effeuiller la marguerite »

C'est quand même rare de voir un champ entier de marguerites.

C'est beaucoup de travail pour les amoureux qui s'aventureraient à *« Effeuiller la marguerite »,* vieux jeu populaire pour deviner les sentiments d'une personne.

Les amoureux arrachent les pétales d'une marguerite un à un. À chaque pétale, ils disent une phrase dans l'ordre suivant :

Un peu…Beaucoup…Passionnément…À la folie…Pas du tout…

Le mot dit sur le dernier pétale révèle la réponse……

Collaboration et commentaire : Dr AndréDoré (MON 1979)

Une pointe d'humour

Vedettariat d'un jour……

Dr André Doré *(MON 1979)*

Je suis à Saint-André Avellin au festival country. J'assiste au spectacle et une femme chuchote à l'oreille de notre voisin. Celui-ci se lève. Il vient vers moi et me demande si je suis une personne connue.

- Bien sûr, un tas de gens me connaissent.

- C'est donc ça, vous êtes de la télé? Ma femme vous a reconnu dans l'émission "Toute la vie". Vous êtes Roy Dupuis Puis-je avoir un autographe?

- Bien sûr, ça me fait plaisir. Et j'ai signé son billet d'entrée.

Je n'allais pas gâcher le plaisir de la belle "madame"... ;-)

Texte et Photo : Dr André Doré (MON 1979)
N.D.L.R : Ceci est un ***« Fait vécu »***

Auguste Derrière

Utilisation des Images et jeux de mots autorisés par Auguste Derrière, p/o Nadia.
Collaboration : Dr Michel Morier (MON 1973)

Le coin des lecteurs

L'implication des membres du Conseil d'administration (CA) du **REVER** *constitue une forme de bénévolat et les encouragements représentent une forme de rémunération certes des plus appréciée. Les commentaires reçus de la part des lecteurs constituent une source de motivation exceptionnelle et nous les en remercions. Nous vous partageons ceux reçus suite aux dernières parutions du* ***Véto Clin d'Oeil****.*

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires par courriel à : ***info@rever.ca***

Commentaires relatifs à l'épinglette du REVER remise aux donateurs

Merci pour l'épinglette. Je vais la conserver précieusement.

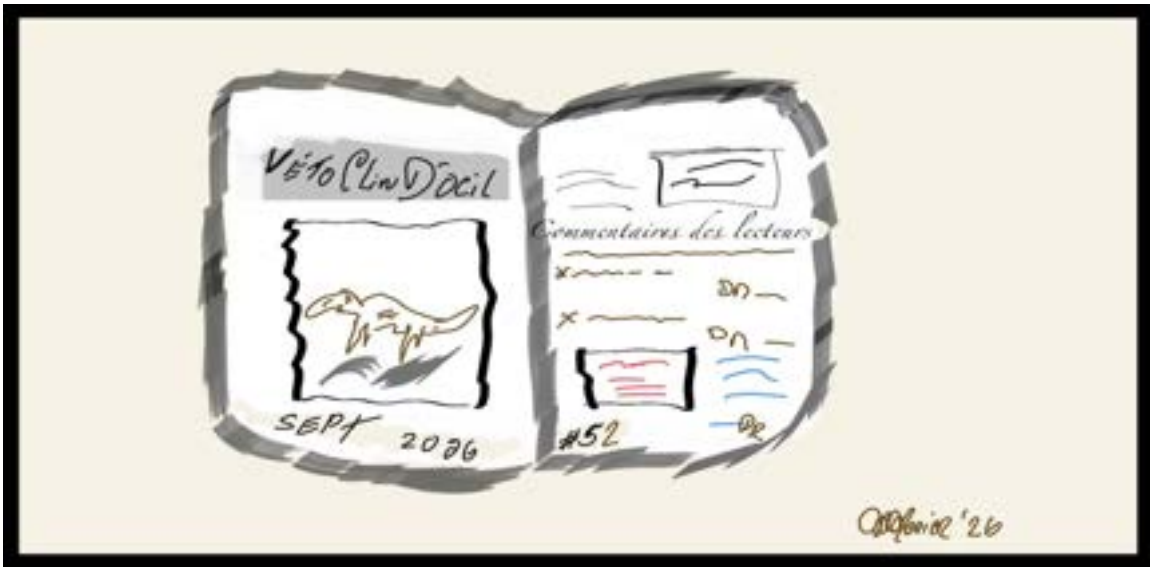
Dr Rosaire Marcoux (MON 1965)

Bonjour Dr Michel et autres membres du C.A.,
Merci pour votre délicate pensée à mon égard, pour souligner mes modestes dons annuels à l'organisme qui garde le lien entre nous, les vétérinaires à la carrière passée. "Continuons!".
Cordialement.

Dr Yvan Rouleau (MON 1970)

Cher Michel,
À toi et au Conseil du **REVER** que tu présides : un gros merci. Je porterai fièrement cette épinglette et j'ai le sentiment que mon don est reconnu. Espérant que ma santé me permettra de participer à notre prochaine rencontre.

Dr Éric Forest (MON 1970)



In Memoriam

Bien que nous nous efforcions de rester à l'affût des « ***Avis de décès »*** de nos confrères et consœurs médecins vétérinaires, il se peut que certaines « ***notices nécrologiques »*** nous échappent ou nous soient transmises plus ou moins tardivement, ayant comme conséquence un retard dans les publications ***« In Memoriam »*** où vous trouverez photo et détails des « ***avis mortuaires »***. Nous en sommes sincèrement désolés et nous nous en excusons à l'avance***.***

Afin de bien vous informer, nous sollicitons votre aide pour nous aviser du départ d'un confrère ou d'une consœur médecin vétérinaire lorsqu'il survient. Vous pouvez le faire directement en visitant notre site Web ***rever.ca*** puis en sélectionnant l'onglet ***« In Memoriam ».***

Vous pouvez également utiliser l'adresse ***info@rever.ca*** et mettre ***« Avis de décès »*** dans la ligne ***« Objet »*** de votre message.

Depuis la dernière publication du ***Véto Clin d'Oeil***, on nous a malheureusement informés du décès de nos confrères médecins vétérinaires dont les noms sont cités ci-après.

Nos pensées sont tournées vers leurs familles.

N.D.L.R :
Dr Maher est décédé le 4 juillet 2025, mais le **REVER** n'en fut malheureusement avisé qu'en juin dernier.

Registre des membres du REVER

Quoique le **REVER** mette régulièrement à jour sa liste de membres, il est possible que des noms puissent être omis ou retirés de notre registre, et ce bien involontairement. N'hésitez pas à nous en informer si vous croyez vivre cette situation.

D'autre part, si vous connaissez des médecins vétérinaires à la retraite, peu importe leur année de graduation, qui ne reçoivent pas nos communications, mais qui aimeraient devenir membre du **REVER**, invitez-les à s'inscrire.

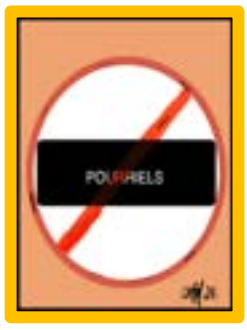
Rien de plus facile. Il s'agit simplement de visiter notre site Web ***rever.ca***. À l'onglet *« **Message pour tous** »,* cliquer sur le premier lien ***info@rever.ca***. Un courriel adressé apparaîtra et permettra de fournir les coordonnées pour être ajoutées à notre liste d'envoi.

Comment nous rejoindre

Vous désirez nous rejoindre pour nous faire parvenir un commentaire, une photo, un texte, un changement dans vos coordonnées ou toute autre information.

Pour ce faire, rendez-vous sur le site Web ***rever.ca***. À l'onglet ***"À propos et Contact/CA et Édition",*** allez au bas de la page puis rendez-vous à ***" CONTACT Cliquez ICI : courriel***

Votre boîte de pourriels



AVIS IMPORTANT : Il se peut que les communications que vous recevez du **REVER** aboutissent directement dans votre boîte de ***« Courriers indésirables »*** dû au fait que nos infolettres constituent un envoi de groupe ou pour toute autre raison inexplicable. Afin de ne rien manquer, nous vous encourageons donc à consulter régulièrement vos ***« Courriers indésirables »*** spécialement à l'arrivée de chaque nouvelle saison, moment qui correspond à chacune des publications du ***Véto Clin d'Oeil***.

Il est conseillé d'ajouter à vos contacts notre adresse courriel ***info@rever.ca***